

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 13 (1925)

Heft: 207

Artikel: Exposition genevoise du travail féminin : 21 avril - 3 mai 1925

Autor: E.T.F.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-258534>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

somation et stocks. Si le total diffère par trop des évaluations antérieures, on demandera à l'Etat intéressé des explications. Le cas échéant, invitation pourra être faite aux autres Etats de ne plus fournir de stupéfiants à l'Etat en faute.

Ce progrès, s'il est modeste par rapport au but à atteindre, est cependant très important.

Depuis le mois de janvier, nous avons enfin la satisfaction de voir notre pays participer à cette coopérative internationale contre les stupéfiants. Espérons que l'ordonnance d'exécution qui sortira des délibérations de la Commission d'experts nommée le mois passé par le Conseil fédéral, viendra donner à l'excellente loi fédérale sur les stupéfiants toute la vigueur nécessaire pour atteindre au cœur les entreprises de contrebande qui avaient élu domicile chez nous à la faveur de notre inaction. Notre industrie comme notre crédit moral ont tout à gagner à cet assainissement. Bien plus, nous oserons collaborer aux efforts patients, mais tenaces, que la S. d. N. accomplit dans ce domaine comme dans tous ceux qu'on lui a confiés.

MAURICE VEILLARD.

Exposition Genevoise du Travail féminin

24 avril — 3 mai 1925

Cette quinzaine, la parole a été essentiellement à la Commission du local et au Bureau qui ont assumé la tâche épineuse de décider avec les architectes de l'emplacement de chaque stand dans le vaste espace du Bâtiment Electoral. Et immédiatement une nécessité s'est imposée: agrandir la surface de l'Exposition, le nombre des mètres carrés retenus dépassant de beaucoup le métrage total loué! Heureusement que de larges galeries courent tout autour de la salle à la hauteur du premier étage, et qu'il n'a pas été difficile ainsi de résoudre le problème. Mais cela a été alors plus difficile de déterminer quels stands seraient installés au premier étage, et des discussions souvent épiques se sont engagées à ce sujet! qui ont abouti aux décisions suivantes:

Au rez-de-chaussée, entre les deux larges portes d'accès, la Rétrospective (une cuisine et une chambre et à coucher de la fin du XVIII^{me} siècle, à Genève, munies de tout ce qui constituait à cette période les objets usuels de travail d'une femme: batterie de cuisine, coussin à dentelles, instruments pour l'horlogerie à domicile, voire même peinture sur émail). En face, le Pavillon de l'Enfant, et derrière lui, autour du jet d'eau, l'horticulture et l'aviculture. Derrière encore, la crémierie s'étendant sur un large espace, et derrière elle, la cuisine, où à l'encontre de ce qui se passe généralement, le public sera admis à défiler pour assister au fonctionnement des fourneaux, grils, voire même fers à « bricelets » électriques. A gauche, en entrant, le long du mur, le Secrétariat général d'abord, le petit stand d'une coiffeuse, puis ceux de l'Industrie, du Travail social — très vaste celui-là, — des Carrières libérales, qui présentera, d'après les derniers détails reçus, un intérêt tout particulier: d'un côté les œuvres de femmes auteurs, soit contemporaines, soit du passé, des manuscrits et des portraits prêtés par la Bibliothèque publique; en face la reconstitution d'un laboratoire de botanique, celle d'une pharmacie d'autrefois, présentée par des pharmaciennes; et, entre deux, les laboratoires de chimie, de physique, d'ophtalmologie, de zoologie, où des femmes spécialistes distinguées, lauréates de notre Université, feront comprendre au public, par des procédés très clairs de vulgarisation scientifique, la valeur de leurs recherches et de leurs découvertes, de même que l'on pourra se rendre compte de toutes les méthodes modernes de stérilisation, d'études microscopiques. Enfin, l'œuvre des femmes juristes, des femmes journalistes, d'autres encore, sera exposée tant dans une plaquette que dans des tableaux fort bien compris. Après ce stand, et pour profiter des installations d'eau, de gaz et d'électricité, le Travail ménager, où l'on verra fonctionner les appareils les plus modernes qui aient été inventés pour faciliter à la femme la tenue du ménage: aspirateur électrique de poussière, machine à laver les assiettes, fers à repasser électriques... A droite, en entrant, le

vaste stand de l'ameublement, puis celui des Beaux-Arts, qui, à eux deux, occupent toute la longueur du Bâtiment Electoral.

Au premier étage... la place nous manque aujourd'hui pour des détails. Nous en reparlerons dans notre prochain numéro. Disons seulement vite encore que les C. F. F. ont accordé l'affichage gratuit, dans les gares du I^{er} Arrondissement, de l'affiche de M^{lle} Elzingre, et réparons vite aussi un *lapsus calami*, qui nous a fait attribuer dans le précédent numéro le 2^{me} prix à M^{me} Nora Gross, alors que l'auteur de cet exquis projet est M^{me} Gross-Fulpius; et réparons enfin notre oubli de relever la mention accordée par le jury à M^{lle} Nérée Junod pour son affiche d'un style de décoration sobre et bien compris. Tout cela très vite, car nous voulons encore annoncer à nos lecteurs le résultat de la réunion convoquée à Berne le 8 mars dernier par l'Alliance de Sociétés féminines suisses et le Schw. Frauengewerbe-Verband. Toutes les déléguées présentes ont été d'accord quant à l'intérêt et à l'utilité d'une Exposition nationale du Travail féminin, dont la date a été fixée à l'automne 1927. Le budget établi par M^{lle} Neuschwander a été discuté et adopté, et sur la demande de la présidente du Schw. Frauengewerbe-Verband, le choix de Berne pour le lieu de cette Exposition a été mis à l'étude. Ne serait-il pas préférable de profiter de cette occasion pour gagner au mouvement féminin organisé d'autres régions presque aussi centrales de notre pays, Lucerne par exemple, où cette preuve tangible de ce que savent et peuvent exécuter des femmes aurait sans doute des conséquences de premier ordre? et n'y aurait-il pas un danger à une centralisation trop accentuée de nos efforts? C'est une question que nous posons, sans vouloir trop y insister.

E. T. F.

Où nous en sommes

Déficit d'abonnements sur l'an dernier au 6 février	38
Désabonnements au 15 mars	31
	54

Abonnements nouveaux		Ab.	
Par M. A. T. (Vevey)	1	Fr. E. B. (Baden)	1
Mme A. J. (Lausanne)	1	Mme Ch. (Bienne)	1
M. G. F. (Morges)	1	Mme H. (Bienne)	1
Mlle V. (Genève)	1	Mme K. (Bienne)	1
Frau Dr B. (Davos)	1	M et Mme B. (Vevey)	1
Par Mme L. B. (Nyon)	1	Mlle V. M. (Vevey)	1
Par le groupe suffragiste (S' Imier)	1	Mlle M. M. (Vevey)	1
Mlle M. B. (Vevey)	1	Mme P. (Vevey)	1
Mlle A. B. (Tour de Peilz)	1	Mlle R. (Vevey)	1
Dr H. R. (Montreux)	1	Mlle G. (Chiètres)	1
Mlle J. (Vevey)	1	Mme M.-P. (Corsier)	1
Milles P. (Lausanne)	1	Miss T. (La Tour-de-Peilz)	1
Mme C. R. (Jura bernois)	1	Mme L. Ch. (Mantreux)	1
Mme D. (Vevey)	1	Mme E. D. (Territet)	1
Mme B. (Vevey)	1	Mme A. (Prilly)	1
Mme B.-V. (Lausanne)	1	Mlle B. (Lausanne)	1
Mlle B. (Lausanne)	1	Mme Bd. (Lausanne)	1
Mlle Ch. (Bienne)	1	Mlle B. (Neuchâtel)	1
Mme P. (Genève)	1	Mme M. (Neuchâtel)	1
Par H. M. (Langenthal)	1	Mme R. (Neuchâtel)	1
Mlle M. M. (Chaux-de-Fonds)	1	Mme D. B. (Neuchâtel)	1
Mme G. H. (Renan)	1	Kant. Bund für Frauenst. (Zurich)	1

Abonnements nouveaux : 44

Perte sur l'an dernier : 10

Appel au public charitable

La misère est grande

Faites de l'inutile de l'utile, car un bienfait n'est jamais perdu !!!

Le véritable chemin de la bienfaisance, la voie la meilleure et la plus sûre est de donner directement à la Maison du Vieux de Lausanne.

Ames charitables, cœurs compatissants, lors des déménagements, revues de maisons, de garde-robes, de magasins, etc., pensez aux nombreuses petites bourses de

LA MAISON DU VIEUX

(Œuvre de bienfaisance, fondée en 1907) — LAUSANNE — Téléphone 91.06
44, rue Martharay, 44 Chèques postaux II, 1333

pour tous vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, meubles et objets divers encore utilisables dont elle a toujours un grand et urgent besoin. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91.06, ou simple carte suffit. En dehors de Lausanne, prière d'expédier par poste ou chemin de fer contre remboursement du port, si désiré. Discretion absolue garantie. D'avance un cordial merci. Le gérant: Fermée le samedi après-midi. Pensez avant tout aux pauvres du pays !!